

A Melle, tous les chemins mènent à l'art contemporain

La 3^e Biennale d'art contemporain a été inaugurée samedi. Une trentaine d'artistes de renom international exposent leurs créations dans toute la ville.

C'est un long un chemin blond, en bois de châtaignier, qui serpente au-dessus des hautes herbes du parc de la Bretagne. Il semble flotter à la surface d'une mer immense, verte, immobile dans la torpeur de ce brûlant samedi d'été. Deux visiteurs s'y aventurent, d'un pas d'abord hésitant, puis réjoui de se sentir comme portés par la nature. Émotion simple et inédite. Naturelle. Tadashi Kawata, le plasticien japonais à qui l'on doit cette singulière croisière herbeuse ne cache pas le clin d'œil aux autres chemins qui font l'histoire de Melle : Compostelle et le Chemin de la Découverte, l'arboretum créé par le maire jardinier Jean Bellot, le pionnier des audaces melloises.



Le « Chemin de bois » du japonais Tadashi Kawamata serpente dans le parc de la Bretagne. Il voisine avec le Jardin d'eau-Jardin d'orties, œuvre pérenne réalisée par Gilles Clément en 2007.

(Photo NR, Jean-André Boutier)

Toute une ville impliquée

L'œuvre de Kawata a été construite en mars, en quinze jours, avec le concours actif et enjoué de 90 jeunes, du lycée agricole, du Centre d'aide par le travail et de la mission locale, notamment. A lui seul, Le « Chemin de bois », résume la philosophie de la Biennale d'art contemporain de Melle dont la troisième édition a été inaugurée samedi après-midi : l'art de notre temps pour tous et avec tous.

Ce n'est pas qu'un concept. Il suffit de considérer le nombre des partenaires impliqués dans la belle aventure pour s'en convaincre. Il n'est guère de commerces ou de lieux publics, parfois minuscules, qui ne

soient aujourd'hui dépositaires d'une ou plusieurs œuvres présentées par la trentaine de créateurs de premier ordre venus du monde entier. « *Melle ce n'est pas Berlin, ce n'est pas Venise. Melle, ce n'est que Melle. Nous n'avons pas les moyens de vous donner ce que vous donnent les autres, et pour autant, vous êtes là ! Je veux vous re-*

mercier de votre générosité. Vous avez fait le don de vous pour et dans cette ville », leur a dit avec émotion le maire Yves Debien, à l'ombre des pins sylvestres du parc de la Garenne. Un lieu inaugural hautement symbolique pour une édition 2009 qui proposait aux artistes de nourrir leur imaginaire

d'arbre et de nature. Ici, sous la voûte romane de l'église Saint-Pierre, des oiseaux s'égosillent. Ceux de Paul Panhuysen qui nous invite ici à nous poser cette question : « Quel oiseau suis-je ? ». Là, à Saint-Hilaire, les papillons d'ombre et de lumière de Bertrand Gadenne viennent se poser sur nos mains étonnées. A la Médiathèque, Sachiko Morita propose aux regards d'enfiler ses photos de chaussures d'artistes usées et de marcher dans leur pas. Sur le beau chemin de Melle en art.

Fabien Bonnet
nr.niort@nrco.fr

pratique

> Visite : tous les jours jusqu'au 30 août de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 heures, sauf le lundi matin. Entrée libre.

> Visites commentées : les vendredis à 17 h, accueil à

l'Office de tourisme, 3, rue Emilien-Traver. Visites guidées les mardis à 17 h, accueil au kiosque, place Bujault.

> Contact : tel, 05.49.29.15.10. www.biennale-melle.fr

••• “ En 2001, on a failli tout arrêter... ”



A l'Hôtel de Ménoc, Yves Debien et la plasticienne Sachiko Morita ont été également séduits par la magie de « La conférence des arbres » de l'Allemande Christina Kubisch.

Je n'ai pas souvent l'occasion de le dire - il faut donc le dire ! - c'est grâce à l'Etat si nous avons pu réorienter le projet de départ et l'on peut dire que le challenge est gagné... Le maire socialiste de Melle, ne le cache pas : à l'inverse de ce que connaissent parfois les couples, c'est dans les premiers temps de leur rencontre, que les Mellois et l'art contemporain, se sont chamaillés. « En 2001, on a failli tout arrêter, confie Yves Debien. Les Mellois ne comprenaient pas la démarche, ils boudaient les œuvres. Heureusement, la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), nous a incités à persévérer en nous attachant à établir une relation

nouvelle entre la population et la création. » C'était là la mission essentielle de Dominique Truco, recrutée comme directrice artistique : faire des habitants des acteurs à part entière afin que cette Biennale devienne la leur. Aujourd'hui, il y a une très large adhésion. « On a même vu des commerçants défendre la valeur artistique de l'œuvre exposée chez eux ! » témoigne le maire. Pour lui, la meilleure preuve que l'osmose est aujourd'hui réussie, est bien politique : aux municipales de 2007, face à lui, il y avait deux autres listes : aucune n'a utilisé l'argument de la Biennale et toutes voulaient continuer l'aventure !

Le billet

Le roman contemporain

Melle a, sur bien d'autres petites cités d'à peine quatre mille âmes, l'insigne avantage de posséder un patrimoine. Ça aide à se faire un nom. Ses trois églises romanes, à elles seules, lui valent de n'être oubliée d'aucun guide sérieux et de susciter le détour de nombreux touristes épris d'architecture ou d'histoire religieuse. Cependant, un passé, aussi riche soit-il, ne fait pas un avenir. Melle continue donc à écrire son roman contemporain en osant. Avouons que cela lui réussit plutôt bien. Le parti pris de l'art contemporain n'est pas le plus aisé, mais n'est-ce pas aussi celui de la fidélité. En son temps, l'art roman aussi, fut un art contemporain. N'avait-il alors que des fervents défenseurs ?

F.B.

Le chiffre

250.000

C'est, en euros, le montant du budget de la Biennale d'art contemporain de Melle. La commune contribue au financement à hauteur de 50.000 €. « *Pour une petite ville comme la nôtre, c'est très important* », a souligné Yves Debien, dans son discours inaugural. Le maire a également tenu à saluer le soutien majeur et essentiel du conseil régional et de sa présidente Ségolène Royal, et du conseil général.

les 24 artistes

Tadashi Kawamata
Gilles Clément
Rainer Gross Délices d'orient
Paul Panhuysen
Jean-Paul Ganem
Jean-Luc Bichaud
Thierry Fontaine
Alexandre Hollan
Christina Kubisch
Eva Aurich
Monique Ttello
Giuseppe Penone
Andy Goldsworthy
Richard Long
Rodney Graham
Marc Deneyer
Bertrand Gadenne
Philippe Jacquin-Ravot
Jean-Georges Massart
Samuel Rousseau
Philippe Amiel
Sachiko Morita
Glidas Le Reste
Philippe Riehling